

—Donc, reprit le comte, résumons : demain soir à dix heures, là-bas... où vous savez.

Les deux hommes s'inclinèrent en signe qu'ils comprenaient.

Et à minuit à l'hôtel de don Pedro.

—Bien ! dit Humbert.

M. de Bernac prit le manteau qu'il avait jeté sur la table et le drapa sur ses épaules, puis, ramassant le feutre qui avait roulé sur le plancher, il se coiffa avec un geste empreint d'une aisance cavalière.

—Catherine ! dit-il, tu auras demain la clef du cabinet d'armes de l'ambassadeur.

—Je l'aurai, répondit la jeune femme.

—Mercurius ! continua le comte, tu te charges de la garde de la porte de la Tourelle. Que rien ne puisse nous entraver dans notre départ.

—Repose-t'en sur moi, dit Mercurius. Demain Bernard aura les mots de passe.

—Le trésor te regarde également.

Mercurius sourit.

—Le million fût-il en monnaie d'argent au lieu d'être en quadruples d'or, j'ai les bras assez robustes pour l'emporter ! dit-il orgueilleusement.

—Toi, Humbert, tu feras tout préparer dans la journée pour notre fuite, tu présideras au départ des nôtres. Garde trente hommes d'escorte, c'est assez. La force brutale ne peut être employée, il ne s'agit que de ruse, et un plus grand nombre nous gênerait, loin de nous servir. Que les autres prennent dès le matin la route de Normandie.

—Compte sur moi ! dit Humbert.

—Et demain soir à dix heures là-bas !

—Nous y serons ! dirent à la fois les deux hommes.

—Mais, ajouta Humbert, y sera-t-il, LUI ?

—Oui ! répondit le comte.

—Tu en es sûr ?

—J'en suis sûr !

—Tu l'as vu ?... il te l'a dit ?

—Non, mais il a écrit.

—A qui ?

—A maître Eudes. Il lui donne rendez-vous pour demain soir à dix heures, au lieu ordinaire, pour expérimenter selon ce qu'il avait promis...

—Ah ! s'écria Humbert, je comprends tout maintenant ; et tu as raison.

—Sans doute, ajouta Mercurius. Nous aurons du même coup le secret, l'homme et la femme.

—C'est-à-dire la puissance, la tranquillité et l'amour, dit le comte de Bernac.

—Vous partez ? fit Catherine en voyant le comte lui envoyer un geste amical.

—Oui, ma belle ! J'ai besoin de prendre quelques heures de repos. Ne dois-je pas me battre demain pour tes beaux yeux.

—Tu te bats ? fit Humbert.

—Avec qui ? ajouta Mercurius.

—Avec La Guiche.

—Pourquoi ?

—Vous ne devinez pas ? dit le comte en souriant.

Les deux hommes marqués firent un signe négatif.

Demain matin, à dix heures, le capitaine La Chesnaye conduira ses hommes sur la route de Normandie, où l'y rencontrera sans doute. Dans tous les cas, les siens le verront.

Ne faut-il pas que le comte de Bernac soit bien et incontestablement de sa personne à la même heure ou d'autres lieux ?

Que voulez-vous de mieux qu'un duel pour constater un pareil fait ?

—Tu es digne de nous commander, Reynold ! dit Mercurius en s'inclinant.

—A demain alors ?

—A demain !

—Au revoir, Catherine ! Et songez tous à ce que chacun de vous a à faire ! La partie est belle à jouer et plus belle à gagner !

La nuit prochaine, à pareille heure, nous devons quitter Paris, emportant chacun la femme que nous aimons, le million qui nous manque, et en laissant derrière nous notre ennemi mort et nos adversaires terrifiés !

Et le comte de Bernac adressant à Catherine un dernier geste d'adieu, sortit de la pièce et gravit lestement les marches de l'escalier.

Humbert le suivit.

Après avoir parcouru, en sens opposé, le chemin que le gentilhomme avait suivi seul au milieu des ruines, quelques heures auparavant, les deux hommes atteignirent le parloir de l'abbaye donnant sur la rue de Deux-Ecus.

M. de Bernac s'approcha de la fenêtre qu'il avait si lestement franchie pour pénétrer dans l'intérieur, et avança doucement la tête par l'ouverture.

—Personne, dit-il. La rue est déserte et la nuit plus noire encore !

Et enjambant vivement l'appui de la fenêtre, il sauta dans la rue.

—Veille à l'archer ! murmura Humbert en lui serrant les mains.

—Et toi, veille sur Catherine ! Sa passion pour Mercurius me paraît un peu trop vive pour être bien vraie. Cette femme a les trois quarts de nos secrets... Prends garde !

M. de Bernac s'enveloppa dans les plis de son long manteau et s'enfonça dans l'ombre.

Humbert le suivit des yeux durant l'espace de quelques secondes, puis sautant à son tour au dehors, il disparut dans les ténèbres en prenant une direction diamétralement opposée.

Le comte s'était dirigé vers les Halles, Humbert gagna les abords de l'hôtel Soissons.

Trois heures du matin retentissaient alors dans le silence de la nuit à l'horloge de l'église Saint-Eustache.

## DEUXIÈME PARTIE — LES SECRETS DE MAÎTRE EUDES

### I

#### LE PRÉ-AUX-CLERCS

Le Pré-aux-Clercs, dont il a été si souvent question dans une foule de romans, de poésies, d'ouvrages de toutes sortes et de toutes valeurs, était une vaste prairie, riante et fraîche, plantée d'arbres et semée de buissons, qui s'étendait sur la rive gauche de la Seine, en face du Louvre.

Cette prairie occupait l'emplacement circonscrit aujourd'hui à l'est par la rue Mazurine, à l'ouest par la rue de Bourgois, au sud par la rue Saint-Dominique et au nord par les quais Voltaire, Malaquais et par la majeure partie du quai d'Orsay.

Sa longueur de l'est à l'ouest était de quatorze cents mètres